Banques hokkien, teochew et cantonaises

Dr Alexander Ressos, TEP
Attorney-at-Law (Switzerland and Germany),
Solicitor (England & Wales and Hong Kong)
Of Counsel, KGP Legal LLC
alexander.ressos@kgplegal.com.sg
www.ressos.com.sg

Pourquoi les banques suivaient les lignes dialectales

Les Chinois de Singapour se répartissaient en groupes linguistiques, chacun avec ses associations, ses temples, ses métiers et ses dirigeants. Le chapitre V de la partie A a décrit cette carte des dialectes et les institutions qui s'y appuyaient. Lorsque les Chinois fondèrent des banques, ils suivirent les mêmes lignes. L'historien de l'économie W. G. Huff observe que le développement de la banque de dépôt chinoise en Malaisie britannique s'est divisé selon les lignes dialectales. Entre 1903 et la Seconde Guerre mondiale, treize banques chinoises furent fondées en Malaisie britannique, onze dans les Établissements des Détroits (Straits Settlements) et deux dans la péninsule.[1]

La logique était autant économique que culturelle. Une banque de dépôt a besoin de la confiance de personnes qui ne peuvent pas examiner ses livres. Dans la communauté chinoise, cette confiance s'attachait aux personnes. Ceux qui pouvaient l'inspirer étaient les dirigeants d'un groupe dialectal, connus de ses membres par les associations, les temples et les métiers. Huff relève que la confiance indispensable à la banque de dépôt s'obtenait par la participation de grands entrepreneurs en qualité

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

de fondateurs et d'administrateurs, dont la notoriété persuadait un public chinois plus large de leur confier son argent.[2] La banque dialectale était donc un moyen de convertir en dépôts institutionnels la réputation personnelle décrite dans la partie A sous le nom de *xinyong*.

La banque teochew : Sze Hai Tong

La deuxième banque chinoise de Singapour fut fondée par la communauté teochew. La National Library date sa création de février 1906, tandis que d'autres sources indiquent 1907 comme année de sa constitution sous le nom de Sze Hai Tong Banking and Insurance Company.[3] L'écart reflète probablement la différence entre le début de l'activité et l'immatriculation formelle. L'un de ses administrateurs, Tan Swi Phiau, était aussi comprador de la Netherlands India Commercial Bank, ce qui montre que les nouvelles banques chinoises puisaient parmi les hommes formés dans le système du comprador.[4]

Les Teochew dominaient à Singapour deux métiers qui nécessitaient des services bancaires : le riz et les envois de fonds. Au milieu du XXe siècle, les négociants teochew représentaient plus de 70 % du marché local du riz en gros, et au XXe siècle les maisons de transfert de fonds teochew détenaient 70 % du marché local des envois de fonds. Une banque teochew pouvait détenir les fonds de roulement de ces maisons et financer le commerce du riz avec Bangkok, où plusieurs négociants teochew exploitaient des rizeries. La Sze Hai Tong resta un établissement modeste. Elle survécut comme banque indépendante pendant plus de six décennies, jusqu'à son rachat par l'OCBC en 1972, sous son nom ultérieur de Four Seas Communications Bank.[5]

Les banques hokkien : Chinese Commercial, Ho Hong et Oversea-Chinese

Les Hokkien, le plus grand groupe dialectal de Singapour, fondèrent trois banques en sept ans. La Chinese Commercial Bank vint en premier : ses actionnaires hokkien se réunirent à la Chinese Chamber of Commerce de Hill Street le 17 août 1912 pour élire les premiers administrateurs. La banque fut immatriculée avec un capital

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

nominal de 4 millions de dollars et en émit 2 millions, qui furent sursouscrits. Elle ouvrit ses guichets le 2 décembre 1912. Parmi ses fondateurs figuraient Lim Peng Siang, Lee Choon Guan et Dr Lim Boon Keng, trois des dirigeants hokkien les plus en vue de l'époque. Sa première année dégagea un bénéfice de 84 742,03 dollars.[6]

Lim Peng Siang fut la force motrice de la banque hokkien à cette époque. Né à Amoy en 1872, il fonda le groupe Ho Hong avec son frère Lim Peng Mau en 1904, reprit l'essentiel de l'activité maritime de Wee Bin and Co. en 1911 et fonda la Ho Hong Steamship Company en 1913. Sa deuxième banque, la Ho Hong Bank, fut immatriculée le 15 mars 1917 et commença ses activités le 2 avril 1917. Elle disposait d'un capital autorisé de 8 millions de dollars et d'un capital émis de 4 millions, dont 3,5 millions furent souscrits et libérés à moitié.[7]

La Ho Hong était la plus ouverte sur l'extérieur des banques chinoises. Elle ouvrit d'emblée des succursales à Malacca et à Muar, puis à Batu Pahat le 1er juillet 1917, commença ses activités à Penang en mai 1918 et disposait à la fin de mai 1919 d'agences à Londres, New York, San Francisco et Semarang. Elle porta son capital autorisé à 20 millions de dollars en septembre 1920 et ouvrit une succursale à Hong Kong le 1er octobre 1923. Son directeur général Seow Poh Leng développa une activité de change, qui fit de la Ho Hong la première banque chinoise de Malaisie britannique à exercer une activité bancaire internationale.[8] Cette même activité de change allait mener la banque au bord de la ruine en 1931.

L'Oversea-Chinese Bank compléta le trio en 1919. Elle fut fondée par un groupe de négociants hokkien avec un capital libéré de 5,25 millions de dollars. Parmi eux figurait le magnat du caoutchouc Tan Ean Kiam, qui en devint l'administrateur délégué.[9] Le propriétaire de scierie Tan Cheng Siong siégea à son premier conseil d'administration et devint son premier directeur général sans éducation anglaise. L'Oversea-Chinese Bank et la Chinese Commercial Bank construisirent ensemble en 1929 le China Building, un immeuble de cinq étages, signe visible de la confiance qu'avait atteinte la banque hokkien à la veille de la Grande Dépression.[10]

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

Les Cantonais après la Kwong Yik

La faillite de la Kwong Yik laissa la communauté cantonaise sans banque. Les hommes d'affaires cantonais réorganisèrent leurs intérêts bancaires et fondèrent la Lee Wah Bank, constituée à Singapour le 20 mars 1920.[11] La banque resta un établissement cantonais indépendant pendant un demi-siècle avant d'être absorbée par l'United Overseas Bank, la troisième des grandes banques singapouriennes. Les sources divergent sur la date de la reprise, qui se situe au début des années 1970. La partie D examine la concentration de cette période.[12]

Les trois modèles dialectaux différaient par leur base économique. La banque teochew était liée au riz et aux envois de fonds. Les banques cantonaises s'appuyaient sur la construction, les plantations et le prêt sur gages. Les banques hokkien reposaient sur le secteur le plus vaste et le plus dynamique de l'économie coloniale : le caoutchouc, avec le transport maritime et le commerce avec les Indes néerlandaises. Cette base leur donna leur taille, mais les exposa aussi le plus directement à la volatilité d'une seule matière première.

Le caoutchouc et la volatilité des dépôts

Les trois banques hokkien s'appuyaient sur des promoteurs et des administrateurs engagés dans la production et la transformation du caoutchouc, parmi lesquels Lee Kong Chian, Lim Nee Soon et Yap Pheng Geck. Leurs dépôts suivaient le cours du caoutchouc. Pendant la Première Guerre mondiale, lorsque la Malaisie britannique commença à exporter du caoutchouc en grandes quantités, les dépôts des banques chinoises quadruplèrent. Ils diminuèrent de plus de moitié entre 1919 et 1922, puis firent plus que doubler entre 1924 et 1925, lorsque le plan de restriction Stevenson fit remonter les cours du caoutchouc.[13] Le chapitre IV de la présente partie étudie l'économie du caoutchouc et le plan de restriction.

Huff explique pourquoi le caoutchouc rendait la diversification si difficile. Le caoutchouc pesait tant dans l'économie malaise que le risque propre au secteur et le risque systémique pour l'ensemble de l'économie se confondaient presque.[14] Lorsque les cours du caoutchouc baissaient, les déposants retiraient leurs fonds par

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

incertitude et parce qu'ils avaient besoin de liquidités pour payer leurs importations. Une banque dont les emprunteurs et les déposants vivaient du caoutchouc ne pouvait échapper au cycle en prêtant à d'autres acteurs du caoutchouc, or c'était précisément ce que savaient faire la plupart des banquiers hokkien.

Notes

1. W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 5 : « The development of Chinese deposit banking in Malaya divided along dialect (speech group) lines » ; W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 5, citant Tan Ee-Leong, « The Chinese banks incorporated in Singapore and the Federation of Malaya », *Journal of the Malayan Branch of the Royal Asiatic Society*, vol. 26, 1953, p. 113–139 : de 1903 à la Seconde Guerre mondiale, 13 banques chinoises (11 dans les Straits Settlements et deux dans la péninsule malaise). ↩

2. W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 5 : « the confidence vital to deposit banking was gained by the participation of major entrepreneurs as founders and directors », qui inspiraient confiance à un public chinois plus large. ↩

3. Constitution sous le nom de Sze Hai Tong Banking & Insurance Company Limited en 1907, changement de nom en Sze Hai Tong Bank Limited en 1957 puis en Four Seas Communications Bank Limited en 1964, rachat par l'OCBC en 1972 et fusion en 1998 : communiqué de presse du National Heritage Board sur la borne de délimitation Teck Kee, 2022, et autres sources secondaires. ↩

4. Ong Eng Chuan, « Money Lending: A Short History », *BiblioAsia*, avril 2007 : la Sze Hai Tong « was set up in February 1906, the second Chinese bank » ; Ong Eng Chuan, « Money Lending: A Short History », *BiblioAsia*, avril 2007 : Tan Swi Phiau, administrateur de la Sze Hai Tong, était aussi comprador de la Netherlands India Commercial Bank. ↩

5. « Traditional trades of the Teochews in Singapore », *Culturepaedia* (Singapore Chinese Cultural Centre), consulté en novembre 2026 : « By the mid-20th

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

century, Teochew merchants accounted for over 70% of the local wholesale rice market » ; « By the 20th century, Teochew-owned remittance houses accounted for 70% of the local market » ; négociants teochew en riz, « some of whom operated rice mills in Bangkok » ; OCBC, « Milestones » (ocbc.com, consulté en novembre 2026) : 1972, rachat de la Four Seas Communications Bank ; Wikipedia, « OCBC Bank » (consulté en novembre 2026) : rachat de la Four Seas Communications Bank en décembre 1972. ↩

6. Wikipedia, « Chinese Commercial Bank » (consulté en novembre 2026) : « the first Hokkien bank in Singapore » ; fondée par Lim Peng Siang et des négociants dont Lee Choon Guan et Dr Lim Boon Keng ; assemblée des actionnaires le 17 août 1912 à la Chinese Chamber of Commerce de Hill Street ; capital nominal de 4 millions de dollars, capital émis de 2 millions sursouscrit ; début des opérations le 2 décembre 1912 au n° 31 Market Street ; Wikipedia, « Chinese Commercial Bank » (consulté en novembre 2026) : bénéfice de la première année de 84 742,03 dollars, dont 30 000 dollars affectés à la réserve générale et 10 000 dollars à la provision pour créances douteuses et irrécouvrables. ↩

7. Wikipedia, « Lim Peng Siang » (consulté en novembre 2026) : né en 1872 à Amoy ; fonda le groupe Ho Hong avec son frère Lim Peng Mau en 1904 ; reprit l'essentiel des activités de Wee Bin & Co. lors de sa liquidation en 1911 ; fonda la Ho Hong Steamship Company Ltd. en 1913 ; président de la Singapore Chinese Chamber of Commerce de 1913 à 1916 (vice-président en 1914) ; mort le 21 mars 1944 ; Wikipedia, « Ho Hong Bank » (consulté en novembre 2026) : immatriculée par Lim Peng Siang le 15 mars 1917 ; début des activités le 2 avril 1917 ; capital autorisé de 8 millions de dollars, capital émis de 4 millions, dont 3,5 millions souscrits et libérés à moitié. ↩

8. Wikipedia, « Ho Hong Bank » (consulté en novembre 2026) : premières succursales à Malacca et à Muar ; succursale de Batu Pahat ouverte le 1er juillet 1917 ; début des activités à Penang en mai 1918 ; agences à Londres, New York, San Francisco et Semarang à la fin de mai 1919, « the first Chinese bank to have that many branches and agencies » ; capital autorisé porté de 8 à 20 millions de dollars en septembre 1920 ; succursale de Hong Kong

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

officiellement ouverte le 1er octobre 1923 ; Wikipedia, « Ho Hong Bank » (consulté en novembre 2026) : Seow Poh Leng lança les activités de change ; « the first Chinese bank in Malaya to engage in international banking ». ↩

9. National Library Board, Singapore Infopedia, « Tan Ean Kiam » (SIP_1719) : la banque fut fondée le 28 juin 1919 par un groupe de négociants hokkien conduit par le négociant en riz Khoo Kok Wah, avec un capital libéré de 5,25 millions de dollars ; Roots.gov.sg cite Lim Nee Soon et Tan Ean Kiam parmi les fondateurs. ↩

10. Saran Singh, « A Brief History of Banks in the Straits Settlements and Malaysia 1840–1986 (Part II) », republié sur dniewcollectors.blogspot.com, septembre 2011 : Oversea-Chinese Bank Ltd, Singapour, fondée en 1919, capital libéré de 5 250 000 dollars ; Institute of Southeast Asian Studies, « Biographical Notes: Tan Chin Tuan (1908–2005) », ISEAS Library (2023), p. 1 : Tan Cheng Siong était administrateur de l'Oversea-Chinese Bank lors de sa fondation en 1919 et « the bank's first non-English educated general manager » ; il mourut en 1922 ; Wikipedia, « Chinese Commercial Bank » (consulté en novembre 2026) : en 1929, la banque et l'Oversea-Chinese Bank construisirent ensemble le China Building, un immeuble de cinq étages. ↩

11. Wikipedia, « Kwong Yik Bank » (consulté en novembre 2026) : des hommes d'affaires cantonais locaux fondèrent la Lee Wah Bank en 1920 ; Saran Singh, « A Brief History of Banks in the Straits Settlements and Malaysia 1840–1986 (Part II) », 2011 : Lee Wah Bank Ltd constituée le 20 mars 1920. ↩

12. National Archives of Singapore, fonds privés A-218, « Singapore's second largest bank, United Overseas Bank (UOB) takes over Lee Wah Bank » (décembre 1972) ; Wikipedia, « United Overseas Bank » (consulté en novembre 2026), indique 1973 ; d'autres sources indiquent 1971 ou 1983 pour différentes étapes de la reprise. ↩

13. W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 5 : la croissance des trois banques hokkien « paralleled Malaya's development as the world's main rubber exporter, and all three relied fundamentally on sponsors and directors involved in the production and processing of rubber »,

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.

parmi lesquels Lee Kong Chian, Lim Nee Soon et Yap Pheng Geck ; W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 6 : les dépôts des banques chinoises « grew fourfold » pendant la Première Guerre mondiale, « between 1924 and 1925 more than doubled » sous le plan de restriction Stevenson, et « more than halved between 1919 and 1922 ». ↩

14. W. G. Huff, « Currency Boards and Chinese Banking Development », 2003, p. 5–6 : l'importance du caoutchouc rendait « industry-specific risk for the rubber sector and systemic risk to the entire economy almost synonymous ». ↩

Disclaimer

This article is provided for general information only. It is based on publicly available sources as at its date of publication. These sources have not been independently verified against licences, regulatory registers or the records of the entities concerned. It is not legal, tax, financial or investment advice. Nor is it a recommendation to invest in, transact with or use the services of any entity mentioned. Law and regulation change frequently, so the content may be incomplete or outdated. To the fullest extent permitted by law, Dr Alexander Ressos and the publisher of SingaporeIQ exclude all liability for loss or damage arising from the use of or reliance on this article. Readers should obtain advice on their specific circumstances before acting or refraining from action.

Names and trademarks of the entities discussed belong to their owners and are used for identification only. Their mention implies no endorsement, affiliation or allegation of wrongdoing. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. Corrections and updates: contact@ressos.com.

© 2026 Dr Alexander Ressos. This article may be quoted with attribution to SingaporeIQ (SingaporeIQ.com). Reproduction in full and any commercial use require prior written consent. The Legal Terms at https://singaporeiq.com/legal-terms apply.

Author contact: Dr Alexander Ressos, TEP · contact@ressos.com

© 2026 Dr Alexander Ressos. General information only, not legal, tax or investment advice. No client relationship is created. All Singapore law advice is provided by a duly licensed and regulated firm of Singapore advocates and solicitors only on the basis of an express written letter of engagement. More information at SingaporeIQ.com and ressos.com.sg.